

de parler, on cite Aix-la-Chapelle et nous y trouvons une éclatante confirmation de ce que nous venons de dire ; on sait, en effet, que Charlemaigne fit hommage à la cathédrale de cette ville de la mâchoire inférieure de la Sainte, et rien n'est plus facile à expliquer après ce que nous avons dit de sa présence au moment de la découverte du corps précieux dans l'église d'Apt.—La cathédrale de Chartres (1) possédait aussi une relique qualifiée de tête de sainte Anne qu'elle tenait de Louis, comte de Blois, qui la rapporta de Constantinople. En 1793, cette relique fut enterrée dans de la chaux vive au cimetière du chapitre, derrière la cathédrale, en même temps que les chefs de saint Matthieu et de sainte Amplonie, compagne de saint Ursule ; on y joignit aussi le corps entier de saint Piat, une partie de celui de saint Taurin et différentes reliques. En 1817, on fut assez heureux pour retrouver ce précieux dépôt entièrement conservé ; le corps de saint Piat, facilement reconnaissable, fut placé à part dans une grande châsse. Les autres reliques furent réunies dans une seconde châsse, à l'exception de deux têtes déposées au monastère de la Visitation. Aucun de ces deux chefs, d'après l'examen des médecins, ne pouvant être celui de sainte Anne, il reste que la portion que l'on vendre se trouve confondue avec les autres ossements sacrés dans la seconde châsse.—La cathédrale de Bologne attribue le don de la tête de sainte Anne qu'elle possède au B. Nicolas Albergati (2) ; ce dernier l'avait reçue lui-même de Henri IV, roi d'Angleterre, auquel des carmes d'Acone, en Orient, en auraient fait hommage au quatorzième siècle. Enfin

(1) Mgr Pic, *la Vierge Marie*, p. 189.

(2) Masini, *Histoire de Bologne*.